

**Lurelu**

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

## Miniromans

Volume 40, numéro 1, printemps-été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85451ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

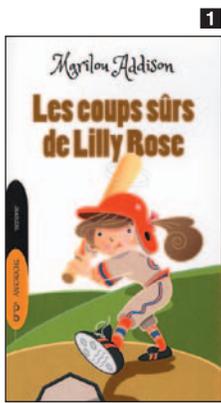
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2017). Compte rendu de [Miniromans]. *Lurelu*, 40(1), 37-41.



## Miniromans

### 1 Les coups sûrs de Lilly Rose

- (A) MARILOU ADDISON
- (C) ANICROCHE
- (E) PORTE-BONHEUR, 2016, 78 PAGES, 7 À 11 ANS, 8,95 \$

Lilly Rose est la seule fille de son équipe de baseball. Malgré ses aptitudes, son entraîneur, Bill, refuse de l'inscrire au sein de l'alignement. Lilly Rose garde espoir et reste convaincue que son tour viendra. Lorsque Martin, le fils de Bill, se blesse alors qu'il est au bâton, Lilly Rose pressent le moment tant attendu. Avec tous les buts remplis, elle s'avance au marbre et réussit l'inattendu : elle frappe un circuit qui permet à son équipe de remporter la partie. Toutefois, cet exploit ne suffit pas pour gagner la confiance de son entraîneur, et Lilly Rose doit s'armer de patience avant de jouer à nouveau.

La nouvelle collection «Anicroche» sensibilise les jeunes à différentes thématiques telles que l'environnement, l'intimidation ou les troubles alimentaires. *Les coups sûrs de Lilly Rose* aborde le sexisme vécu par les filles dans les sports d'équipe. L'histoire débute en pleine action, au cœur d'un match. Les personnalités sont aussitôt définies : l'entraîneur rustre, avide de victoires, le joueur étoile qui joue par obligation et intimide les plus faibles, le coéquipier au cœur tendre qui encourage son amie, et cette fille timide qui rêve de pratiquer son sport à sa juste valeur. La tournure des événements a l'aspect d'une «histoire cendrillon» et rappelle les films sportifs qui se terminent bien.

Une courte section documentaire sur le sexisme ainsi que des références utiles complètent le livre.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

### 2 La grande colère

- (A) LUCIE BERGERON
- (I) SABRINA GENDRON
- (S) FÉE FOUGÈRE ET MILO MULOT (2)
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2016, 112 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Présentés d'abord dans *Fée Fougère et Milo Mulot*, le duo original et leurs amis se retrouvent pour une seconde aventure. Cette fois-ci, la fidèle secrétaire a encore plus de travail : la Grande Patronne est très en colère depuis que les villageois ont oublié de l'inviter au bal annuel. Elle lance des boules de feu, provoque une pluie constante, soulève des vents de colère... Comment le minuscule village retrouvera-t-il l'harmonie?

Un des points forts de ce récit est sans doute la galerie de personnages colorés qu'il met en scène : une patronne «humaine» bouillante, une fée téméraire, un rongeur gentleman... une foule de copains solidaires et différents! D'ailleurs, la relation «amoureuse» entre les deux principaux protagonistes intéressera sans doute les lecteurs visés, souvent curieux des questions d'amour et d'amitié. Ici, l'amour est présenté comme une amitié très profonde, marquée par une admiration réciproque. Le texte comporte par ailleurs une structure répétitive efficace qui facilitera la compréhension des jeunes lecteurs : elle relate les différentes tentatives de la maladroite Fougère pour calmer sa patronne. La tendresse et l'humour constants encouragent à oublier une finale gentille, quoique prévisible...

Les nombreuses illustrations rouges et noires servent de porte d'entrée dans un monde original. Les cœurs, les feuillages et les mignons animaux séduiront sans doute les lectrices... mais les lecteurs?

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

### 3 Le rêve de Bébé Lutin

- (A) DENIS BOIVIN
- (I) MICHEL CARBONNEAU

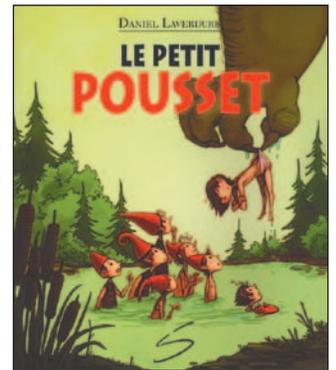
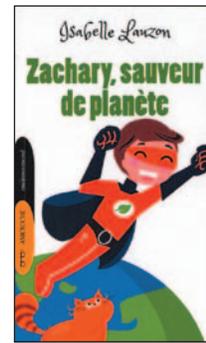
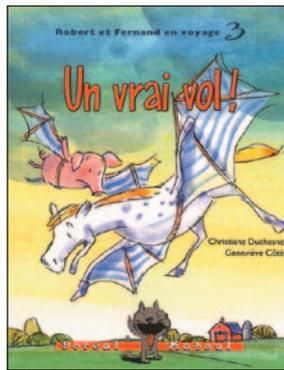
### 4 Mamie et le premier Noël

- (A) FERNANDE D. LAMY
- (I) ENZO
- (C) SÉSAME
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2016, 50 ET 60 PAGES, 5 À 7 ANS ET 6 À 9 ANS, 12,95 \$ ET 10,95 \$

En préparant des pièges pour leur lutin domestique, William et Alexis se font raconter par leur grand-papa Régis l'histoire de Bébé Lutin, qui rêvait de diriger l'attelage du père Noël. Voici un miniroman qui intéressera peut-être les enfants déjà passionnés par la mode des lutins annonçant les Fêtes. Le texte reprend d'ailleurs essentiellement tout ce qu'on sait déjà sur le sujet, mis à part quelques «informations» au sujet de l'attelage des rennes et des lutins dans le monde. Il ne comporte pas vraiment d'action, et le récit de Bébé Lutin, enchâssé dans l'aventure principale, ne sauve pas la mise : le héros s'endort finalement avant d'avoir réalisé son rêve, qui donne pourtant son titre au texte.

Quelques heures avant le réveillon, Hugo se demande comment passer le temps. En fouillant dans son placard, il retrouve la crèche de Noël que son arrière-grand-mère lui avait offerte alors qu'elle était encore vivante. Sur le téléphone cellulaire de sa maman, il écoute un conte que son aïeule lui avait raconté en lien avec cet objet précieux. Il s'agit d'une histoire pleine de bonnes intentions, servant à raconter la Nativité. Elle explique le sens de la crèche à travers les yeux d'un petit oiseau appelé Bricoli, qui aurait fait la connaissance du bébé Jésus la nuit de sa naissance dans une étable.

Dans l'ensemble, le texte est assez bien ficelé. Les descriptions sont claires; l'enfant, attachant. L'auteure rappelle que la fête de Noël a un sens, au-delà des cadeaux, de la nourriture en abondance, du bonhomme rouge et blanc et de tout le reste. D'autant plus que le narrateur se raconte avec sensibilité et crédibilité : on ressent son attachement pour la disparue.



Hélas, les illustrations, très caricaturales, auraient mieux convenu à un texte humoristique. Les visages, particulièrement celui de la mamie, sont plus drôles qu'attendrissants, ce qui ne sert pas le propos. La page couverture, quant à elle, est peu attrayante : elle consiste en un étrange amalgame de bruns et de gris, avec oiseau aux yeux énormes et crèche esquissée en arrière-plan. Dommage!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

### 1 Un vrai vol!

- Ⓐ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓛ GENEVIÈVE CÔTÉ
- Ⓢ ROBERT ET FERNAND EN VOYAGE (3)
- Ⓒ BORÉAL MABOUL
- Ⓔ DU BORÉAL, 2016, 54 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Robert et Fernand projettent à nouveau de faire le tour du monde. Cette fois-ci, ils se fabriquent des ailes pour voyager par la voie des airs. Faire le tour du monde à vol d'oiseau est un gros défi pour un cheval et un cochon. Robert et Fernand risquent-ils de réaliser enfin leur rêve? Qu'auront-ils à raconter à leur retour?

Après *Le château disparu* et *Panique en forêt*, cette troisième aventure de Robert et Fernand nous replonge dans un univers fantaisiste qui repose de l'utile et du pratique. Le jeune lecteur y retrouve, ou découvre, deux passionnés de voyages adorables et leurs fervents admirateurs.

Dotés de caractères humains, ces singuliers animaux de ferme bricolent, se moquent, lancent des bravos, fabulent, s'émerveillent... Ils vivent nos émotions : Eugène est un chat triste et jaloux qui se sent rejeté, Robert est un grand cheval peureux qui a besoin d'être rassuré, Fernand est un petit cochon téméraire, un motivateur hors pair. Martha-la-barbiche et d'autres croient dur comme fer tout ce qu'on leur raconte. Ramenant la magie du conte dans les pages, une bande d'amis heureux s'amuse sous nos yeux.

Sept courts chapitres qui stimulent l'imagination, une mise en pages aérée, un vocabulaire à la fois juste et accessible, des images douces qui agrémentent de bout en bout le jeu des personnages, voilà qui facilite la lecture pour les lecteurs débutants que l'on vise.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

### 2 Zachary, sauveur de planète

- Ⓐ ISABELLE LAUZON
- Ⓒ ANICROCHE
- Ⓔ PORTE-BONHEUR, 2016, 92 PAGES, 7 À 11 ANS, 8,95 \$

Cette nouvelle collection souhaite sensibiliser les jeunes à divers thèmes, dont les troubles alimentaires, le sexisme, etc. Dans *Zachary, sauveur de planète*, on traite de l'environnement de manière fort divertissante tout en demeurant instructif pour le lectorat.

Zachary, onze ans, est très mûr pour son âge; il démontre une grande sensibilité. S'intéressant beaucoup à l'environnement, il s'inquiète du manque d'intérêt des jeunes de son entourage au sujet du sort de la planète. Il est souvent accompagné de son chat Brad, un félin très particulier : il détient le droit de parler à un seul être humain de son choix. Grâce au talent d'orateur de Zachary et avec l'aide de son animal, les gens de partout dans le monde l'écoutent et sont sensibles à ce que propose le garçon pour améliorer les choses.

Isabelle Lauzon sait comment capter et garder l'attention. Les nombreux dialogues, les phrases simples et les courts chapitres conviennent parfaitement au public cible. Le lecteur éprouvera un plaisir à découvrir les recherches et les aventures du jeune Zachary.

Une brève section documentaire, écrite par l'auteure, se trouve à la fin du roman. Elle nous fait part de ses explorations, de ses découvertes, et elle nous suggère des pistes de réflexion afin d'améliorer notre comportement environnemental. De plus, elle suggère

treize actions que le lecteur peut mettre en pratique dans sa vie de tous les jours.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

### 3 Le petit Poucet

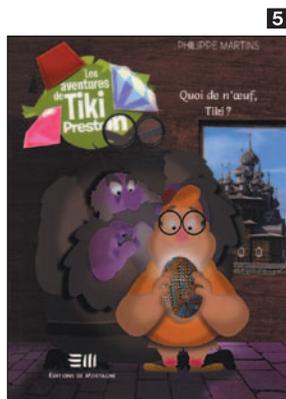
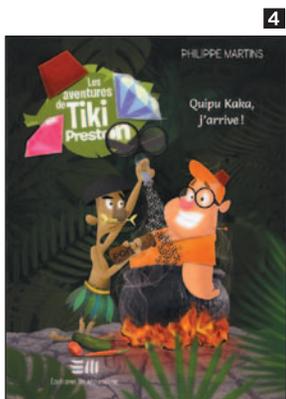
- Ⓐ DANIEL LAVERDURE
- Ⓛ ANNIE RODRIGUE
- Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2017, 66 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Mis en punition par sa grand-mère impatiente, Maxime prend son livre de contes, tombe sur la page du *Petit Poucet* et, comme à son habitude, décide de changer le cours de l'histoire. Selon lui, la trame, qu'il qualifie d'absurde, mérite une refonte.

Après *Les trois petits jambons*, Daniel Laverdure récidive en revoyant ici le conte traditionnel. On peut saluer l'initiative puisqu'elle permet au lecteur de découvrir ou redécouvrir l'univers de Perrault, tout en observant comment Laverdure parvient à le transformer. Mais l'auteur n'a hélas rien inventé; s'il propose une trame bien menée, il met en scène des personnages fades, particulièrement l'ogre qui devient un gentil toutou, promettant de ne plus manger de voisins, de se mettre à la diète, de cultiver des petits pois... C'est du remâché. Et la manie qu'a l'auteur de changer le nom du Poucet tout au long de l'histoire, allant de Poucet à Pousse-mine en passant par Pouceau, annule l'effet humoristique peut-être souhaité. À trop vouloir faire rire, on finit par susciter l'inverse.

Bien sûr, la langue simple et adaptée au lectorat, le rythme soutenu, la division claire en courts chapitres contribuent à faciliter la lecture. De plus, les crayonnés d'Annie Rodrigue dynamisent les personnages de Laverdure grâce au trait vif, tout en rondeur, toujours en mouvement. Enfin, et malgré cela, voilà un petit roman sans grande surprise.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



#### 4 Quipu Kaka, j'arrive!

#### 5 Quoi de n'œuf, Tiki?

Ⓐ PHILIPPE MARTINS

Ⓛ PHILIPPE MARTINS

Ⓢ LES AVENTURES DE TIKI PRESTON (1 ET 2)

Ⓔ DE MORTAGNE, 2017, 82 ET 86 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Tiki Preston est cryptozoologue, enquêteur de l'étrange. Accompagné de sa mémé, il parcourt différents pays à la recherche d'objets disparus. Sa première aventure l'amène en Colombie pour trouver le Quipu, une sorte de boulier du peuple Incas fait de cordelettes. Il devra se méfier au passage des Jivaros, une tribu de réducteurs de tête. Sa seconde mission le transporte en Russie, où il doit retrouver un œuf de Fabergé volé. Pourchassé chaque fois à son insu par le robot X22 du docteur Gérard von Shpoontz, Tiki Preston parvient sans trop d'obstacles à résoudre ses enquêtes.

Cette toute nouvelle série met en scène des personnages hors normes et plutôt originaux. Tiki Preston, rondouillet et friand de pizza, est à l'antipode du héros conventionnel, d'autant plus qu'il compte sur sa grand-mère comme acolyte. Le méchant von Shpoontz, quant à lui, est personnifié par un élève surdoué de dix ans, de l'Université de Harvard. Une petite touche futuriste complète la brochette des personnages principaux avec le robot expert en filature.

L'auteur nous transporte dans des univers éclatés, peuplés de créatures étranges. Les deux romans ont une mise en pages semblable, incluant la présentation des personnages comme amorce à l'aventure. Les pages sont aérées, les illustrations colorées et la typographie bien choisie pour le lectorat ciblé. De plus, les chapitres sont courts, mais la trame narrative est parfois difficile à suivre, car nous sommes entraînés dans les péripéties d'un personnage puis d'un autre, dans des lieux différents. Les scènes sont également entrecoupées de réflexions qui passent parfois du coq à l'âne. À plusieurs reprises, l'auteur s'adresse directement aux lecteurs. Bien que ce procédé littéraire

puisse être intéressant, dans ce cas-ci, cela nuit à la fluidité du récit. Le vocabulaire utilisé est riche. Par ailleurs, le fait d'avoir bâti des enquêtes à la recherche d'objets réels tels que le Quipu et l'œuf de Fabergé capte l'intérêt. Quelques jeux de mots d'humour facile feront assurément rire les jeunes lecteurs. Les aventures de Tiki Preston ne font que commencer puisque d'autres titres sont à paraître.

PASCALLE CHIASSON, enseignante au primaire

#### 6 Le bal des zombis

Ⓐ SYLVIE PAYETTE

Ⓛ GÉRALDINE CHARETTE

Ⓢ ZOMBINETTE (1)

Ⓒ GRAND ROMAN

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2016, 110 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Après avoir regardé un film d'horreur, la famille Millette décide d'organiser un bal des zombis à la maison. Emma, onze ans, est la protagoniste et l'ainée de la famille. Le soir du bal, alors que toute la famille est déguisée en zombis, elle suggère de tourner un VRAI film d'horreur dans un VRAI cimetière. Toute la famille accepte avec empressement et se rend au cimetière du village. Quelques minutes plus tard, les pompiers et les policiers surgissent, pensant faire face à une vraie attaque de zombis.

*Le bal des zombis* est le premier tome d'une nouvelle série qui s'adresse aux lecteurs et lectrices qui commencent la lecture de romans : le récit fait environ cent pages, est écrit en gros caractères et contient plusieurs illustrations amusantes en noir et blanc. Les membres de la famille Millette séduiront certainement les 7 ans et plus, grâce à leurs idées originales et à leur fascination pour les zombis (ex. : histoires de zombis, bal de zombis et films de zombis)! Le seul bémol dans ce premier tome est que Zombinette (qui, selon toute apparence, est une véritable zombie, vivant incognito chez les Millette) n'est présente que dans les

illustrations. La famille Millette ne se rend pas compte de sa présence, laissant ainsi les lecteurs sur leur appétit. Il faudra lire le second tome pour faire sa connaissance, j'imagine!

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

#### 7 Tristan au pays des géants

Ⓐ ÉTIENNE POIRIER

Ⓛ SABRINA GENDRON

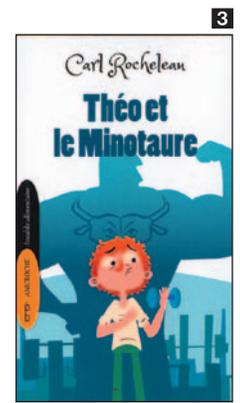
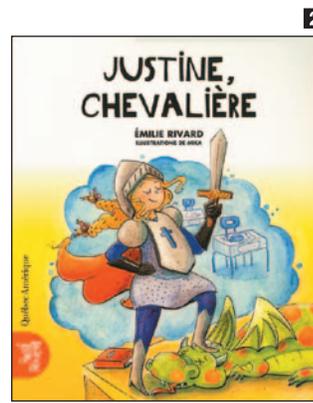
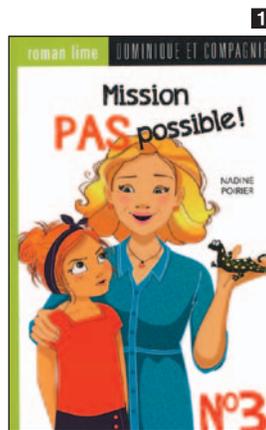
Ⓒ GRAND ROMAN

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2016, 112 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Pour son entrée en quatrième année, Tristan, qui a toujours été haut comme trois pommes, se retrouve le plus petit de sa classe, bien impressionné par tous ces grands qui l'entourent. Puis, un rire de trop et voilà que son voisin l'invective et que d'autres s'y mettent pour se moquer de lui. Le «nouveau», devenu la risée de la classe, n'ose se plaindre à ses parents et, bien seul, se met à rapetisser... en fait, tout autour de lui grandit, devient inaccessible. Jusqu'à ce qu'une grosse bille roule à ses pieds et que quelqu'un lui chuchote de toucher la bille. Une amitié nouvelle va naître, il y aura même un amour possible en vue.

Si les sujets (changement d'école, intimidation) ne sont pas nouveaux, le romancier a su leur donner une teinte fantaisiste, voire fantastique, qui change tout. Son récit, de réaliste, se fait poétique et philosophique, pour notre plus grand bien.

Sans révéler le fin mot de l'histoire, sachez que les billes auront un rôle à jouer, de même que l'amitié et la résilience. Tristan retrouvera sa stature, après avoir rencontré la solidarité de son enseignante et de ses camarades. Écrit simplement, en phrases courtes mais bien pesées, la fable se lit avec intérêt. Les illustrations de Sabrina Gendron, en noir, blanc et gris, sont centrées sur les personnages et leurs émotions, et suivent de près l'évolution de l'action. Somme toute, voici une œuvre plutôt rassurante, enve-



loppante, qui apporte l'espoir d'échapper à l'intimidation.

RAYMOND BERTIN, pigiste

### 1 Mission pas possible! N° 3

- Ⓐ NADINE POIRIER
- Ⓛ GÉRALDINE CHARETTE
- Ⓒ GRAND ROMAN LIME
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2016, 110 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Depuis le temps qu'elle en rêve, Samuelle a une nouvelle chambre absolument fantastique. À l'arrivée d'une pensionnaire avec laquelle elle partage son havre de paix durant un mois, sa vie prend une autre tournure. Jocelyne, alias Jojo, prend beaucoup d'espace. Elle est peu ordonnée, elle s'empare des affaires de la propriétaire sans le lui demander et, comble de malheur, elle adopte tous les animaux qui croisent son chemin. Hélas, ce ne sont pas des chats ou des chiens, mais une couleuvre et des crapauds, entre autres!

Dans ce troisième titre mettant en vedette Samuelle, Nadine Poirier présente une histoire légère et amusante. Avant de commencer la lecture, une courte description des personnages est offerte aux lecteurs. La jalousie qu'éprouve le personnage principal de voir sa nouvelle pensionnaire prendre autant de place, et être si facilement acceptée par ses camarades de classe, est un sentiment que plusieurs jeunes reconnaîtront. Les nombreuses connaissances animalières de Jojo ajoutent du contenu au roman.

Quelques illustrations en noir et blanc dynamisent le récit. Accessible, le texte en gros caractères rassurera les lecteurs moins expérimentés. À la fin du livre, on trouve une petite biographie de l'auteure et le résumé des deux premières aventures de Samuelle. Le public cible aura du plaisir à lire ce troisième titre mettant en scène une jeune fille énergique et imaginative.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

### 2 Justine, chevalière

- Ⓐ ÉMILIE RIVARD
- Ⓛ MIKA
- Ⓒ LA CLASSE DE MADAME ISABELLE
- Ⓒ PETIT POUCKET
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2016, 62 PAGES, [6 À 9 ANS], 12,95 \$

Justine rêve d'incarner une chevalière dans un conte. Élève du jour dans la classe de madame Isabelle, enseignante un peu magicienne, Justine réalise enfin son rêve et part délivrer la comtesse Bulles-de-Bain dans la tour du Marais Moisi. Accompagnée de sa meilleure amie Mélodie, la bouffonne du royaume, elle affronte dragon, sorcière et loup. La ruse, et non la force, permet la réalisation de la quête dans ce récit merveilleux. Mais chut! Comme le mentionnent les pages de garde : «Ce qui se passe dans la classe de madame Isabelle... reste dans la classe de madame Isabelle!»

Émilie Rivard, qui s'est fait connaître entre autres avec son roman *Ma vie autour d'une tasse John Deere*, présente ici un miniroman dont l'histoire, se situant entre le roman et le conte moderne, déconstruit les stéréotypes. Le duo féminin délivrera la princesse... qui est en fait un garçon. L'effet de surprise est réussi, mais à trop vouloir défaire les clichés, l'auteure en crée d'autres. L'histoire, malgré un certain manque d'originalité, fournit des liens intertextuels avec plusieurs contes traditionnels qui sauront plaire aux enseignants et aux enfants. La fin suggère d'autres aventures dans la classe de l'enseignante.

Les illustrations de Mika, qui a collaboré à maintes reprises avec Émilie Rivard, agrémentent le récit et mettent en scène des personnages expressifs.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 3 Théo et le Minotaure

- Ⓐ CARL ROCHELEAU
- Ⓒ ANICROCHE
- Ⓔ PORTE-BONHEUR, 2016, 94 PAGES, 7 À 11 ANS, 8,95 \$

Victime d'intimidation à l'école, Théo décide de s'entraîner pour développer sa musculature et pour se défendre contre ses agresseurs. Astérior, nommé aussi «Le Minotaure», un colosse tatoué d'un crâne de taureau dans le haut de son dos, devient son entraîneur dans un parc de la rue Dédale... jusqu'à ce que Théo comprenne qu'il est le fruit de son imagination. Le garçon s'impose des entraînements difficiles et un régime alimentaire strict, tandis que sa sœur mange de moins en moins.

Avec la collection «Anicroche», l'éditeur propose des romans socioréalistes qui abordent des thèmes variés à l'intention d'un public jeune. Avec ce roman-ci, Carl Rocheleau traite des troubles alimentaires vécus par les filles et par les garçons, soit l'anorexie et la bigorexie. Avec ce sujet peu traité jusqu'à maintenant en littérature pour la jeunesse, l'auteur fait comprendre au lecteur que le surentraînement nuit à la croissance et que la prise de protéines en poudre endommage les reins.

L'histoire, bien écrite, s'avère cohérente et les personnages, crédibles. Les liens tissés entre cette histoire et le personnage mythologique la rendent riche en interprétation et en symbolisme. Certaines scènes sont parfois moins réalistes, entre autres lorsqu'Astérior sauve Théo des intimidateurs.

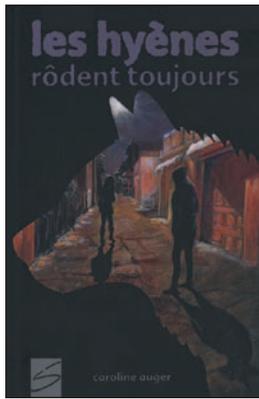
À la fin, une courte section documentaire renseigne sur les problèmes abordés dans le roman et fournit des références utiles pour les personnes souffrant de ces troubles.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

4



5



6



#### 4 Lili et l'urne merveilleuse

- (A) JEAN-PHILIPPE VEILLEUX  
 (I) ÉRIC PÉLADEAU  
 (C) VIVE LE VENT!  
 (E) VENTS D'OUEST, 2016, 88 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Après la mort de leur père, Lili et son frère Alex doivent passer l'été à l'auberge de leurs grands-parents, dans le Maine. Lili est ravie de découvrir la mer et l'endroit où son père a grandi. Alex, lui, voit la situation autrement, ne pouvant s'inscrire au camp avec ses amis. Lili est d'abord peinée du peu de liberté qu'on leur accorde. Puis, elle trouve une carte au trésor au grenier et rencontre Léo, un vacancier. Ils partent à la recherche de l'urne merveilleuse.

L'écriture fluide, le vocabulaire simple, la typographie régulière, la police de caractères augmentée et les courts chapitres rendent le tout très accessible à un jeune lectorat qui plongera avec joie dans les idées parfois un peu folles des héros. Des péripéties qui s'enchaînent, des protagonistes curieux et attachants, insufflent une belle énergie au récit. Les dialogues ajoutent au dynamisme de l'ensemble et les illustrations appuient bien le texte. Bien qu'il soit question de la perte d'un être cher, les propos ne sont pas lourds. On voit comment Lili réussit à se servir de son désir d'en savoir plus sur son père pour mieux vivre les événements. La fin ouverte laisse présager la promesse de nouvelles aventures.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

### Romans

#### 5 Les hyènes rôdent toujours

- (A) CAROLINE AUGER  
 (C) GRAFFITI +  
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2017, 142 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 15,95 \$

Prisca, une Tutsie qui habite Montréal depuis peu, croise dans l'autobus un homme étrange qui lui murmure à l'oreille des mots qui la plongent dans son passé et dans celui de son père. Elle se sent épiée et reçoit des menaces écrites. Peut-on s'en prendre à elle au Québec à cause de ses origines? Tout porte à croire qu'un ex-génocidaire sévit en tuant des adolescentes tutsies au moyen d'une paille et d'un poison. Prisca confie ses craintes à son amie Ève-Marie qui en parle à sa mère, une pathologiste judiciaire. Cette dernière demande l'aide de Frantz, un itinérant russe, pour protéger l'adolescente.

Caroline Auger signe son premier roman dans lequel elle exploite le génocide des Tutsis perpétré entre avril et juillet 1994 au Rwanda, où huit-cent-mille personnes ont été massacrées. L'histoire, à la charge émotive intense, est cohérente, remplie de suspense, et les personnages sont attachants. L'auteure tient le lecteur en haleine avec ce tueur en série qui agresse des femmes tutsies.

Cela dit, le début de la relation entre Prisca et Ève-Marie s'avère boiteux et quelques passages ne sont pas assez développés : certaines affirmations semblent incohérentes parce qu'elles demeurent plaquées, sans explication.

Le récit permet de découvrir un pan sombre de l'histoire du Rwanda. Cœurs sensibles s'abstenir!

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

#### 6 Chroniques post-apocalyptiques d'une enfant sage

- (A) ANNIE BACON  
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 120 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Astride, treize ans, se retrouve parmi les survivants d'un cataclysme qui a laissé Montréal en ruine. Ayant trouvé refuge dans la bibliothèque du Plateau-Mont-Royal, la jeune fille tente courageusement de réinventer sa vie, entre le classement des livres, la rédaction de listes diverses et d'occasionnelles, mais terrifiantes, sorties dans le quartier afin de se procurer de l'eau et de la nourriture.

Les histoires de survie postapocalyptiques ne sont jamais banales, mais celle-ci, étant donné le jeune âge et la personnalité sensible de la protagoniste, est particulièrement touchante. Le récit alterne entre pages blanches et pages noires, celles-là dépeignant le quotidien d'Astride après la tragédie et celles-ci racontant, en peu de mots, les minutes qui l'ont précédée et la façon dont les parents d'Astride ont sauvé la vie de leur fille unique. Ce qui reste le plus troublant, cependant, est sans contredit l'existence réelle des lieux où se déroule l'action et le fait que les jeunes lecteurs du Plateau-Mont-Royal reconnaîtront sans aucun doute, tout en les découvrant sous un jour nouveau : la bibliothèque, la pharmacie Jean Coutu juste à côté, la boutique de jouets Bric à Brac, le restaurant La Selva, l'école secondaire Jeanne-Mance, etc.

Auteure entre autres de la série fantastique «Victor Cordi», Annie Bacon révèle ici toute l'ampleur de son talent.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice